

First Aquitaine Industries : Ford mise sur le GPL et le transfert d'activités

Le 25 août 2010 par Barbara Leblanc
[Quotidien des Usines](#), [Aquitaine](#), [Ford](#)



© REUTERS

Répondant à la pression des syndicats inquiets pour les emplois, le groupe Ford a planché tout l'été et a finalement proposé le 24 août trois projets complémentaires pour le site de son fournisseur de Blanquefort, revendu à HZ Holding France en 2009.

En cédant le site de First [Aquitaine](#) Industries à Blanquefort en 2009, Ford ne se doutait peut-être pas qu'il allait devoir proposer des activités complémentaires à celle des transmissions qui arrivera à son terme en 2011. Dans l'attente d'une nouvelle activité portée par le repreneur allemand HZ, Ford doit innover.

Le constructeur Ford a « *mis les moyens et a travaillé tout l'été* » pour trouver la solution la plus adéquate. Dans ses propositions, elle a évoqué « *trois projets concomitants et complémentaires* », selon le porte-parole du groupe en France. Elle met le cap sur le transfert d'activités d'autres sites européens sur celui de Blanquefort et sur le GPL.

Sur le plan industriel, deux des trois projets évoqués se centrent sur le **regroupement de l'activité de trois sites européens** dans l'usine de Blanquefort et sur le **développement de l'activité des moteurs et pièces de transmissions**. Deux projets qui réclament environ douze mois de mise en place et de formation du personnel. « *La priorité sera donnée à des projets qui élargissent les compétences de l'usine et qui participent à la compétitivité de l'usine* », a précisé le vice-président de Ford Europe, Ken MacFarlane, selon les propos rapportés par [la CGT Ford sur son site](#). « *L'objectif est de faire du site de Blanquefort un centre d'usinage pour les opérations de moteurs et transmissions partout dans le monde* », précise le vice-président de Ford Europe (selon les notes de la CGT).

Espoir dans le GPL

A cela s'ajoute une troisième proposition ciblant la **mise en place d'activités d'usinage de pièces de chaînes cinématiques et de conversion pour des véhicules au GPL**. « *C'est un marché qui est présent en France, avec des pompes et des clients*, explique le porte-parole du groupe Ford France. *Mais nous n'avons pas d'offre sur ce segment. C'est une forte opportunité de développement* ». Ford évalue en effet la demande de transformation de ces véhicules entre 1700 et 3000 unités en 2011. Selon la direction de Ford Europe, cette activité devait dans un premier temps être basée sur le site de Cologne, mais la décision a été revue. « *C'est un travail de haute technologie, selon le vice-président. Blanquefort n'a pas le savoir-faire actuellement, mais en a les capacités* ». Pour l'heure, les investissements nécessaires n'auraient pas été chiffrés.

Dans le détail, les trois projets proposés par le groupe permettraient de **sauver 220 emplois**. Un chiffre qui reste

en deçà des attentes des syndicats qui réclament le maintien de 1 500 salariés. « *On peut dire que c'est un bon début, mais on reste quand même sur la ligne de sauver les 1 500 emplois* », a commenté Philippe Poutou, délégué CGT. « *Dans la période que traverse le monde automobile actuellement, Ford veut aider son fournisseur et tente de fournir des activités au plus grand nombre de salariés* », explique le porte-parole du groupe.

Ford a évoqué d'autres pistes de réflexion moins concrètes, à l'instar du développement de l'activité thermique ou d'un transfert d'équipements. « *Pour l'instant, nous avons trois projets qui paraissent réalisables. Pour le reste, nous ne voulons pas nous avancer, sans compter qu'il y a d'autres parties prenantes qui peuvent aussi s'engager* », précise le porte-parole du groupe.

« Atlas semble compromis »

Le groupe Ford a été contraint de proposer une réorientation de l'activité du site, malgré la reprise du site par HZ. Ce dernier groupe va en effet exploiter le site de Blanquefort avec un projet de production de pièces pour l'éolien (projet Atlas), mais seulement à compter de 2012. Soit près d'un an après la fin du soutien financier de Ford. « *Ce projet semble de plus en plus compromis*, assure la CGT Ford dans un communiqué. *A quoi rime t-il d'avoir Ford comme unique interlocuteur et à côté on a un propriétaire HZ qui ne sert qu'à encaisser les dividendes ? Inacceptable !* ». La CGT a appelé à manifester le 30 août devant la préfecture à l'occasion de la tenue par des responsables politiques d'un comité de pilotage du projet. Une initiative que le syndicat pourrait renouveler lors du salon de l'automobile le 2 octobre.

Pour l'heure, rien ne semble décidé, Ford s'étant engagé à refaire le point avec les partenaires sociaux mi-octobre. « *Nous ferons un point sur les trois projets évoqués et sur les autres s'ils sont réalisables*, commente le porte-parole. *Mais la décision finale sortira de concertations entre Ford et First* ».